

Le journal de La Courneuve

regards

Stop aux féminicides

Les associations et la Ville aident les femmes victimes de violences. **P.8**

LA COURNEUVE STOP aux FÉMINICIDES
RAPHAËL BANQUIER
A TUÉ SA FEMME DE 35 COUPS DE COUTEAU
25 ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE
APPELÉZ LE 3919
Tous les deux jours, un français tue sa compagne ou son ex.
Ministère de la Justice

N° 527 du jeudi 14 au mercredi 27 novembre 2019



Une visite ministérielle

30^{ème} ANNIVERSAIRE
Un atelier d'affiches pour célébrer les droits des enfants.

P.7

PORTRAIT CITOYEN
Chantal Sylvain, une vie au service de la médecine scolaire.

P.11

PATRIMOINE
Une renaissance pour l'ancien cinéma L'Étoile.

P.11

ART MARTIAL
Le Vo Vietnam, un sport qui se pratique en famille.

P.13

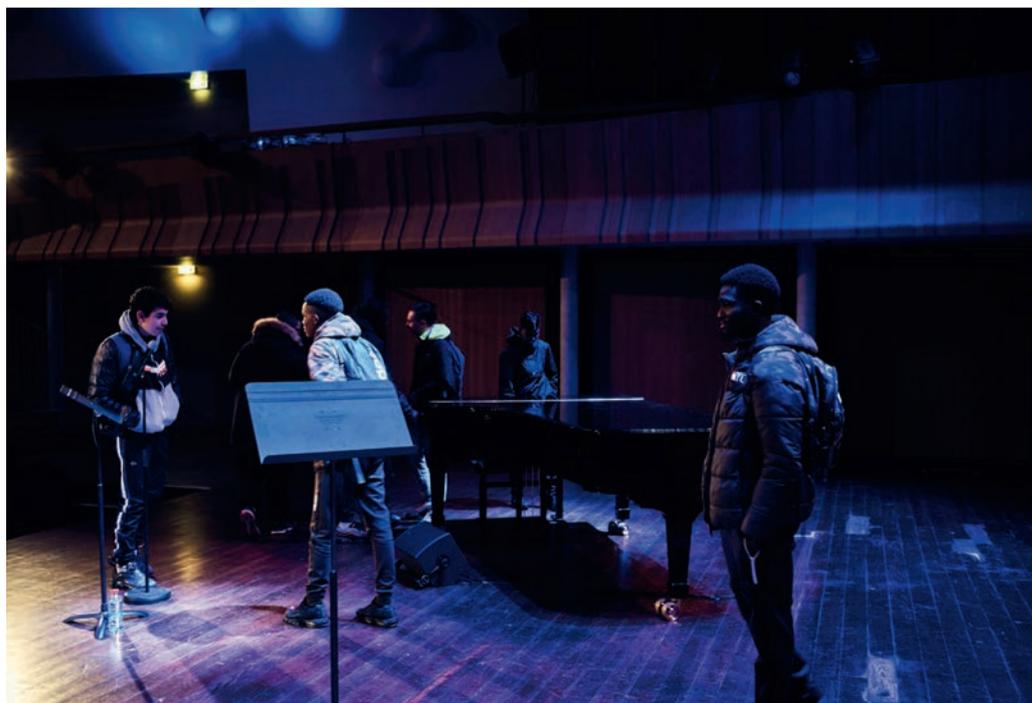
lacourneuve.fr





Octave Trio au CRR93

Les 7 et 8 novembre, le groupe Octave Trio était en concert au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93). Le vendredi, des élèves du lycée Denis-Papin de La Courneuve ont pu découvrir l'univers de ces musiciens. Une belle rencontre.



Des bonbons ou un sort ?

Samedi 2 novembre, au gymnase El-Ouafi, l'association Tempo a organisé une fête d'Halloween. Un beau moment pour les petit-e-s et les grand-e-s ! Les fonds récoltés seront reversés au Secours populaire.



Fabrice Gabornau

Fête des voisins au travail

Le jeudi 7 novembre, rue Rateau, les salarié-e-s des sociétés présentes au Parc des Damiers et à Urban Parc étaient conviés à une visite guidée des deux sites, une visite organisée par Plaine Commune et suivie d'un déjeuner partagé au restaurant interentreprises.



M.

En fanfare

Mercredi 13 novembre, le trompettiste Chadrick Honore, originaire de La Nouvelle-Orléans, a assisté à l'Accueil de loisirs Jack-Frost, un projet initié avec le festival Villes des musiques du monde.



E. G.

101^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre

Le 11 novembre, la Ville et les associations d'anciens combattants de La Courneuve, l'Ufac et l'Arac, ont commémoré l'Armistice de la Première Guerre mondiale, au monument aux morts du cimetière des Six-Routes.

À MON AVIS



Gilles Poux, maire

Il n'y a pas de petites victoires...

« De toutes façons, rien ne changera... » Combien de fois m'a-t-on répondu cela, quand, face à une injustice, nous proposons de mener des batailles citoyennes. Lorsqu'on est usé par les soucis, les espoirs déçus, il est en effet difficile de croire en l'utilité de ce type de démarche. Et pourtant, nous en avons eu la preuve le 31 octobre dernier lors de la venue du Premier ministre en Seine-Saint-Denis et de trois ministres dans notre ville : la mobilisation peut payer.

Oui, nous qui, avec les riverain-e-s et les élu-e-s, menons depuis un an une bataille pour attirer l'attention du gouvernement sur la situation délétère au 8-mai-1945 avons obtenu gain de cause. À force de manifestations sur place, de pétitions, d'interpellations auprès des ministres, du Préfet, de la Procureure, nous allons obtenir les effectifs de police que nous exigeons. Cette victoire, nous la devons aussi, je le pense, au retentissement de notre *Atlas des inégalités territoriales*. Dans cet ouvrage, nous dénonçons le fait qu'il nous manquait 27 policiers à La Courneuve par rapport à la moyenne nationale. Le 31 octobre, le Premier ministre annonçait que 25 policiers nous seraient affectés.

« À force de manifestations sur place, de pétitions, d'interpellations auprès des ministres, du Préfet, de la Procureure, nous allons obtenir les effectifs de police que nous exigeons. »

Bien sûr, cela ne corrige pas l'ampleur des inégalités sur notre département. Les annonces d'Édouard Philippe pour la Seine-Saint-Denis n'ont pas été à la hauteur, en particulier en matière d'éducation. Pour autant, le gouvernement a pour la première fois reconnu le fait que l'État ne nous traite pas à égalité... Après des années d'engagement pour faire reconnaître la réalité des discriminations territoriales, c'est une vraie avancée.

Oui, ce type de mobilisation se mène de longue haleine. Nous nous en souvenons, lorsqu'il a fallu se faire entendre pour que le tram 1 passe à La Courneuve ou encore pour décrocher une gare du Grand Paris aux Six-Routes... Il faut de la ténacité, de la patience aussi, mais cela en vaut la peine. Alors ensemble, continuons à porter en avant notre territoire, notre jeunesse, nos habitant-e-s et tout notre potentiel. »



De gauche à droite, Sylvie Charrière, députée LREM, Marie-George Buffet, députée PCF, Gilles Poux, maire de La Courneuve, Laurent Nuñez, secrétaire d'État, Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur, Julien Denormandie, ministre de la Ville et du Logement, Georges-François Leclerc, préfet de Seine-Saint-Denis, Fadela Benrabia, préfète à l'Égalité des chances, et Valérie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France. Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, a également participé à cette table ronde.

Visite ministérielle

Les inégalités sur le devant de la scène

Jeudi 31 octobre, la ville a accueilli Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, son secrétaire d'état, Julien Denormandie, ministre de la Ville et du Logement, ainsi que Valérie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France, en amont de l'annonce des 23 mesures du gouvernement pour la Seine-Saint-Denis.

Jeudi matin, à 8 heures tapantes, la délégation ministérielle arrive à l'Hôtel de ville. Une trentaine de personnalités locales, invitées par les services de l'État, sont déjà installées et, parmi elles, Mohamed Aouichi et Josiane Le Gril, membres du Conseil citoyen, Aly Diouara pour l'association Asad, Yann Bourhis, directeur de la fondation Jeunesse Feu Vert, et des représentants des bailleurs présents sur la ville. Le temps est minuté : une heure pour cette table ronde animée par Fadela Benrabia, préfète à l'Égalité des

chances. Dans son intervention, le maire Gilles Poux rappelle que cette visite est l'aboutissement d'actions menées depuis 2009, année de la plainte à la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde). « Dix ans plus tard, rien n'a changé. Ce n'est pas possible que là où on souffre le plus, on ait moins... » Le maire égrène quelques chiffres issus de l'Atlas des inégalités. Il dénonce une nouvelle fois les discriminations d'État : « Ici, un tiers de la population a moins de 20 ans, c'est donc ici que se joue l'avenir. Nos populations

méritent de l'attention. Nous attendons des actes en matière de sécurité, d'éducation et d'emploi. La République doit donner des signes et redonner de l'espoir. » Julien Denormandie acquiesce : « Le rôle du gouvernement est de tracer un chemin vers l'égalité, c'est le sens de cette journée et des actions que nous devons mettre en œuvre ensemble. »

Les maux de la ville

Le temps d'échange avec la salle démarre avec Josiane Le Gril : « La Courneuve ne manque pas d'atouts, mais

il faut agir contre l'insécurité, fournir les moyens nécessaires pour transformer la ville et donner aux habitants-e-s l'envie d'y rester. » Pour Yann Bourhis, qui suit au quotidien 700 jeunes, il faut mettre en place de nouveaux dispositifs pour les accompagner vers l'emploi. Aly Diouara insiste sur l'éducation et sur le rôle de l'école : « L'État a une dette vis-à-vis du 93. Il doit débloquer des crédits pour créer des pôles d'excellence et accompagner les jeunes vers la réussite. » Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, et Valérie Pécresse,

présidente de la Région Île-de-France, soulignent la nécessité d'avoir des moyens humains et financiers pour créer des postes d'enseignant-e-s et assurer les remplacements afin de lutter contre le décrochage scolaire et ses conséquences (*lire chiffre ci-dessous*).

Sur le terrain

Une fois les échanges terminés, la délégation s'est engagée allée du Progrès pour prendre le tramway en direction des Quatre-Routes. À l'arrêt La-Courneuve-8-mai-45, le président de l'association des commerçants des Quatre-Routes, Jean-Marc Bellotto, partage son exaspération avec le ministre de l'Intérieur : il dénonce les trafics, les vendeurs à la sauvette qui font régner un climat d'insécurité. Une situation qui perdure malgré la mobilisation des élu-e-s et des habitant-e-s. Christophe Castaner annonce : « *Ce quartier va bénéficier de moyens supplémentaires avec le dispositif Quartier de reconquête républicaine (QRR).* » Les discussions



Avec Jean-Marc Bellotto, président de l'association des commerçants des Quatre-Routes.

se poursuivent à la boulangerie, au bar tabac et dans la nouvelle brasserie de la place Claire-Lacombe. Les client-e-s sont stupéfaits. Valérie Pécresse accepte volontiers quelques selfies. Enfin, la délégation prend la direction de

la préfecture de Bobigny pour rejoindre Édouard Philippe, le Premier ministre. À La Courneuve, les habitant-e-s espèrent que cette visite sera suivie de mesures concrètes à la hauteur des besoins de la commune et du département. ● P. F.



Des échanges avec les médiateurs et médiatrices de la ville.

VOUS AVEZ DIT

Police : des créations de postes nécessaires

Mickaël Braukovic, propriétaire d'une brasserie sur la place du 8-mai-1945

« Le Premier ministre annonce la mise en place d'un Quartier de reconquête républicaine qui donnera lieu à la création de 25 postes de policiers mi-2020, affectés prioritairement au quartier des Quatre-Routes. Les vendeurs de cigarettes se battent pour le client. Quand les agents confisquent le matériel, les vendeurs s'en vont... puis reviennent. Une présence permanente serait donc un plus. Et les 10000 euros pour les agents après cinq ans de présence leur donneront envie de rester. »

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Rien de nouveau dans l'enseignement

Romain Gentner, professeur d'allemand au collège Politzer, représentant du SNES-FSU

« Édouard Philippe parle d'un dispositif de pré-recrutement bénéficiant à 500 étudiants par an. Sauf que le dispositif existe déjà : des surveillants donnent des cours pour 900 euros par mois, en plus de leurs études. Il annonce des groupes d'appui au niveau des REP, mais c'est de postes dont nous avons besoin. 2 millions par an (pendant 10 ans) sont aussi annoncés pour financer les investissements immobiliers. Ce n'est pas suffisant ! »

Développer les Centres municipaux de santé

Julien Le Breton, directeur du Centre municipal de santé Salvador-Allende

« Mon sentiment est double : d'un côté, un constat partagé ; de l'autre, des réponses pas à la hauteur. Le Premier ministre laisse entendre qu'il s'agit de mesures nouvelles. Or, certaines ont pu être votées depuis longtemps, comme les restructurations hospitalières. Aujourd'hui, on compte 0,6 médecin pour 1000 habitants en Seine Saint-Denis, alors que la moyenne nationale est de 1 pour 1000. La priorité serait de rétablir l'égalité, ce qui implique de développer les Centres municipaux de santé (CMS). »

Quelques mesures annoncées par le Premier ministre

10 000 euros de prime de fidélisation pour les agents de l'État

Au premier semestre 2020, une prime de fidélisation de 10000 euros sera versée aux agents des services déconcentrés de l'État affectés en Seine-Saint-Denis, en une fois, après cinq années de service effectif accompli dans le département. Elle bénéficiera aux policier-ière-s, enseignant-e-s, agent-e-s d'accueil en préfecture...

150 policiers supplémentaires en Seine-Saint-Denis

100 officiers de police judiciaire supplémentaires seront déployés sur deux ans. Une première vague arrivera en septembre 2020 et une seconde mi-2021. Deux nouveaux Quartiers de reconquête républicaine seront établis à Saint-Ouen et La Courneuve, représentant 50 policier-ière-s supplémentaires.

20 millions d'euros pour l'immobilier scolaire

Le Premier ministre a annoncé l'affectation de 20 millions d'euros supplémentaires de dotation de soutien à l'investissement public local alimenté à hauteur de 2 millions d'euros par an pendant dix ans afin de financer les investissements d'immobilier scolaire réalisés par les collectivités locales en Seine-Saint-Denis.

Des crédits supplémentaires pour les établissements de santé

Le ministère des Solidarités et de la Santé contribuera au financement de la restructuration du site du groupement hospitalier intercommunal Le Raincy-Montfermeil et à la modernisation de l'établissement public de santé de Ville-Evrard. La restructuration du centre hospitalier de Bobigny (Avicenne) sera également soutenue par des crédits régionaux. ●

(Source : Premier ministre, 31 octobre 2019)
Plus d'infos sur lacourneuve.fr

Budget participatif

Les projets citoyens approuvés

Du 5 au 8 novembre, les résultats du vote à la première édition du budget participatif ont été présentés aux comités de voisinage.



Le comité de voisinage Quatre-Routes/Rateau s'est informé des projets sélectionnés dans le cadre du budget participatif.

Les comités de voisinage ont pris connaissance des quatre projets retenus par les habitant-e-s dans le cadre du premier budget participatif organisé par la Ville : « lutter contre la pollution avec l'aide des arbres », « faisons circuler les livres », « les graines citoyennes » et « des brumisateurs pour la ville ». L'occasion de revenir sur les grandes étapes de cette nouvelle initiative et de recueillir l'avis des habitant-e-s.

Lors des réunions avec les comités 4 000 Nord et Quatre-Routes/Rateau, le consensus était au rendez-vous : le budget participatif a été approuvé, les projets retenus jugés pertinents. Même si des voix se sont élevées pour rendre le processus perfectible. « Juin et juillet, ce n'est pas forcément une bonne période », a estimé un participant. « Il faudrait qu'on puisse disposer de plus de temps pour faire des propositions », a renchéri une autre personne. Les suggestions ont fusé : augmenter

l'enveloppe pour permettre des projets plus ambitieux, faire connaître l'initiative via les bailleurs, le lycée, les collèges pour faire en sorte qu'il y ait plus de personnes impliquées, et plus de votant-e-s.

« Nous allons mettre en place un comité de suivi qui sera chargé de faire le bilan des projets retenus, a déclaré Gilles Poux, le maire. Le budget participatif sera reconduit. Et à l'avenir, nous examinerons toutes les idées que nous recevrons à partir du moment où elles peuvent susciter l'intérêt de la collectivité. Si elles n'entrent pas dans le cadre du budget participatif, pourraient-elles entrer dans un autre cadre ? »

Alors, hors cadre, certains participant-e-s des 4 000 Nord l'ont interrogé sur les rénovations à venir dans le quartier. « Il manque encore un quart des financements, a répondu le maire. J'espère être reçu avec les représentants de Plaine Commune par le ministre de la Ville pour les renégocier. » ● Joëlle Cuvilliez

Travaux

Des fouilles sur le site du futur collège

Les plans du nouveau collège expérimental ont été présentés au comité de voisinage Quatre-Routes/Rateau. Les travaux commencent le 25 novembre.

En septembre 2021, un nouveau collège ouvrira ses portes à l'angle des rues Anatole-France et Danton. Cet établissement, réalisé par le Conseil départemental du 93, va entraîner des travaux importants dans le quartier. La maquette et les plans de l'équipement, ainsi que les différentes phases préalables au début des travaux de construction, ont été présentés vendredi 8 novembre au comité de voisinage Quatre-Routes/Rateau, en présence de Gilles Poux, le maire, et de Yohan Elice, conseiller municipal. « Le 25 novembre, le parking Anatole-France, qui se trouve sur le site du futur collège, va fermer ; il sera transféré sur le site Féry », a expliqué Valérie Pierra,

chefe de projet aménagement à Plaine Commune. Elle a également précisé que des clôtures seront posées autour du site, du 25 novembre au 6 décembre, et que des fouilles seront entreprises par le bureau du patrimoine archéologique du Département du 9 au 27 décembre. Le nouveau collège est expérimental à plusieurs titres : il accueillera un nombre d'élèves moins important qu'ailleurs (400) ; des pratiques éducatives et pédagogiques innovantes y seront développées, au cœur desquelles la culture et la citoyenneté auront toute leur place. Certains espaces, à usage partagé, seront ouverts sur le quartier : un atelier d'artistes, une salle polyvalente et une salle de sport. ● J. C.



Perspectives du futur collège expérimental.

Les enfants dessinent leurs droits

Pour les 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant (Cide), le service Jeunesse organisait, les 9 octobre et 16 octobre, des ateliers de création d'affiches pour les 8-10 ans, encadrés par des graphistes.



Plein d'idées d'affiches pour plein de droits.

Ce mercredi 16 octobre au matin, quatorze élèves de CM1 et CM2 sont rassemblés dans une salle du centre de loisirs de l'école Louise-Michel. Les animateurs appartiennent au groupe Nous travaillons ensemble (NTE), connu pour ses campagnes de communication, actions pédagogiques et scénographies. Le défi : les jeunes conçoivent des affiches illustrant le nécessaire respect de leurs droits, à l'occasion des 30 ans de la Cide.

Après un brin d'explication par les graphistes, les enfants, atablés par groupes de quatre ou cinq, se voient distribuer à chacun un papier où est inscrit un droit qu'ils et elles auront à illustrer. Ils et elles « lisent ce qu'on doit dessiner », selon leurs propres mots, puis rapidement les idées fusent. Munis de grandes feuilles de papier blanc, garçons et filles trempent hardiment leurs pinceaux dans des pots de peinture noire et tracent de grands traits. Les graphistes ont déjà scanné les dessins issus du mercredi précédent, puis les ont mis en couleur par ordinateur. Le groupe du 16 octobre a donc découvert ses propres travaux colorisés.

Cela leur permet de continuer à les améliorer. Quelques enfants préfèrent travailler à partir d'une autre phrase. À peine un dessin est-il terminé ou esquissé que le prochain est commencé à partir d'une nouvelle idée. Un petit garçon représente un corps dont la tête est un fruit, afin de rendre compte du « droit de bien manger ».



La phrase « Les enfants à l'école, pas au travail » inspire l'attitude d'un personnage en souffrance. Une petite fille rend compte de l'égalité femmes-hommes en peignant deux visages côte à côte et de même taille. Sur un autre dessin (« Les enfants disent non à la guerre »), un personnage brise une arme. La vérité sort de la main des enfants. ● Nicolas Liébault



2009-2019 : dix ans d'actions



L'installation du CCE en 2018.

En 2009, la Ville créait le Conseil communal des enfants (CCE). Depuis, chaque année (tous les deux ans depuis 2017), les enfants des classes de cours moyen ont élu leurs représentant-e-s (52 cette année). Les thèmes abordés par le CCE ont été très larges : le racisme, les discriminations, le handicap, l'environnement, la solidarité, l'aménagement de la ville, les sports et les loisirs, les droits de l'enfant, l'école bien sûr.

Il a aussi été sollicité pour donner son avis plus précis sur les rythmes scolaires, le square Montessori, la reconstruction de la médiathèque John-Lennon ou encore la patinoire. Pour célébrer cette décennie de travail, une soirée festive est organisée le 20 novembre, à 18h, à la Maison de la citoyenneté. D'anciens membres du CCE seront présents pour faire le bilan de cette instance et se remémorer les débats et projets réalisés. Tout cela en présence des élu-e-s et autour d'un grand gâteau. Et du 12 au 22 novembre, vous pouvez toujours visiter l'exposition sur les grandes actions menées, à la Maison de la citoyenneté. ● N. L.

Violences conjugales

Juristes, travailleurs-ses sociaux, soignant-e-s, militant-e-s : un arsenal de professionnel-le-s et de membres d'associations sont là pour écouter, informer et aider les femmes victimes de violences conjugales.

D'abord, remettre les choses à leur place. Quand ils et elles accueillent des femmes ayant subi ou subissant des violences conjugales, les acteurs-trices de terrain prennent soin de leur rappeler qu'elles sont des victimes, même si elles sont évidemment bien plus que ça.

Alors que la prise de conscience grandit sur ce phénomène de société, nombreuses d'entre elles éprouvent encore de la culpabilité ou de la honte. Reconnaître leur statut est essentiel pour permettre aux femmes de se lancer dans des démarches sociales, médicales et judiciaires et de sortir des violences.

Pour de l'écoute et des orientations

Gâce à leur bienveillance, les militant-e-s associatifs aident les victimes de violences conjugales à parler. Ces dernières trouvent dans les associations des espaces de discussion individuelle ou collective où elles prennent conscience par le groupe qu'elles ne sont ni coupables ni seules ni faibles. « Il m'arrive de rencontrer dans un square certaines femmes qui ne veulent surtout pas être vues et reconnues », explique Jeannette Tessier, bénévole de Femmes solidaires 93. Au-delà de l'accueil et de l'écoute, il s'agit aussi de donner aux victimes les informations et les contacts nécessaires, de les guider dans les démarches, de les accompagner au commissariat ou au tribunal... en respectant toujours leur rythme et

leurs choix : « On ne fait jamais les choses à leur place, mais on leur montre toutes les solutions possibles pour qu'elles puissent avoir le déclic », précise Mimouna Hadjam, porte-parole de l'association Africa.

Africa, 1, rue Frédéric-Joliot-Curie, 93120 La Courneuve.
Tél. : 01 48 36 95 74.

Femmes Solidaires 93, 12, avenue Édouard-Vaillant, 93000 Bobigny.
Tél. : 01 48 47 44 97.

SOS Femmes 93, 128, rue Baudin, 93140 Bondy. Tél. : 01 48 48 62 27.

SOS Victimes 93, 5, rue Carnot, 93000 Bobigny. Tél. : 01 41 60 19 60.

Pour un soutien juridique

Leur mission ? « Bétonner les dossiers. » Depuis les locaux de la Maison de la justice et du droit, les juristes du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) Rosalie Foucard et Hélène Sapevisse multiplient coups de fil, mails et courriers pour réunir tous les justificatifs nécessaires aux requêtes engagées par les victimes : mise à l'abri, ordonnance de protection, divorce en urgence, délivrance ou renouvellement d'une carte de séjour temporaire... Autant de dispositifs qui ne se déclenchent pas ou mal sans dépôt de plainte. Une étape difficile pour de nombreuses femmes, qui peuvent se tourner vers l'intervenante sociale implantée au commissariat de La Courneuve ou le

policier détaché à la Maison des femmes de Saint-Denis pour faciliter les choses. Aux femmes violentées, les juristes conseillent de venir les voir le plus tôt possible : « Plus on intervient rapidement, plus on évite les dysfonctionnements. On établit un programme avec elles et on les accompagne à chaque étape, on ne les lâche pas. »

Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République, 93120 La Courneuve.
Tél. : 01 49 92 62 05.

Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, 1, rue Pierre-Curie, 93120 La Courneuve. Tél. : 01 48 36 99 02.

LES NUMÉROS UTILES POUR LES TÉMOINS OU VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES

- En cas d'urgence, de danger immédiat :

vous pouvez appeler **le 17** pour joindre la police ou la gendarmerie ; **le 15** pour obtenir l'intervention d'une équipe médicale ; **le 18** pour contacter les sapeurs-pompiers ou **le 112**, qui centralise tous les numéros d'urgence, et **le 114** pour les personnes sourdes ou malentendantes.

- Pour bénéficier d'une écoute et obtenir des informations et des conseils sur les démarches à suivre :

vous pouvez contacter le **3919**, « Violences Femmes Info », un numéro gratuit, anonyme et accessible 7 jours sur 7 (du lundi au vendredi, de 9h à 22h, et les samedis, dimanches et jours fériés, de 9h à 18h) et le **0 800 05 95 95**, « Viols Femmes Informations », un numéro destiné aux femmes victimes de viols et d'autres agressions sexuelles, anonyme, gratuit depuis un poste fixe et accessible du lundi au vendredi, de 10h à 19h.

es : trouver de l'aide

JE SUIS VICTIME SI IL REFUSE QUE JE PARTE AVEC DES AMI.E.S.

Tous les deux jours, un homme tue sa compagne ou son ex

APPELEZ LE **3919**
Violences Femmes Info

La Courneuve dit **STOP** AUX FÉMINICIDES

laCourneuve

JE SUIS VICTIME SI IL M'INSULTE

Tous les deux jours, un homme tue sa compagne ou son ex

APPELEZ LE **3919**
Violences Femmes Info

La Courneuve dit **STOP** AUX FÉMINICIDES

laCourneuve

Pour une aide médicale et psychologique

Problèmes de sommeil, crises de panique, sentiment de vide, anorexie et/ou boulimie, hypertension artérielle, conduites à risque ou addictives... En plus des lésions directes, ces symptômes et ces comportements sont des conséquences habituelles des violences conjugales sur la santé physique et mentale. « C'est très important d'expliquer aux victimes ce qu'elles vivent et pourquoi elles vivent ça, explique Fanny Verhaeghe, la psychotraumatologue du Centre municipal de santé (CMS). Elles sont souvent dans un état de stress post-traumatique, elles ont besoin de se réapproprier leurs émotions, leur corps et leur histoire pour

repandre confiance et se projeter dans l'avenir. » Pour atteindre ces objectifs, elle reçoit les femmes à n'importe quel moment de leur parcours de sortie des violences et les oriente souvent vers d'autres professionnel-le-s du CMS (médecins, gynécologue ou psychologue) ou vers la Maison des femmes, structure pluridisciplinaire de Saint-Denis.

Centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, mail de l'Égalité, 93120 La Courneuve. Tél. : 01 49 92 60 60.

Maison des femmes, 1, chemin du Moulin-Basset, 93200 Saint-Denis. Tél. : 01 42 35 61 28.

Éduquer : une priorité

En plus des initiatives prévues dans le cadre de l'opération départementale « Jeunes contre le sexisme », le collège Jean-Vilar inaugure cette année un club contre le sexisme porté par deux professeures et ouvert à tous les élèves de 4^e et de 3^e.

Ca arrive au bon moment pour moi, explique Dayana. Ça fait des mois que je suis grave sur le sujet ! » Très sensibilisée aux violences faites aux femmes à travers les réseaux sociaux, elle fait partie des six collégiennes qui se sont portés volontaires pour participer, ce mardi 12 novembre, à la première séance hebdomadaire du club contre le sexisme organisé dans les locaux du CDI. « Dommage qu'il n'y ait pas plus de garçons », regrette Élisabeth. Minoritaires et réservés, Alan et Mohamed-Amine écoutent avec attention les filles, qui ont énormément de choses à dire, sur le caractère genré de certains métiers, sur les restrictions au droit à l'avortement, sur la culture du viol... « Ce n'est pas parce que tu

portes un décolleté que tu l'as cherché, lance Elisabeth. Je ne comprends pas pourquoi on ne prend pas au sérieux les femmes qui se font violer. »

Face aux jeunes, la professeure documentaliste Pauline Saumade pose le contexte et les concepts, met en lumière les enjeux et les nuances. « Est-ce que le sexisme ne touche que les femmes ? » demande-t-elle avant d'aborder la question des injonctions à la virilité pesant sur les hommes. Un moment d'échange et de débat précieux pour déconstruire les stéréotypes de genre qui s'ancrent dès le plus jeune âge et servent à justifier les rapports de domination. « On en a appris des choses », glisse l'une des collégiennes quand la sonnerie de 13h30 retentit. ● Olivia Moulin

219 000

c'est le nombre de femmes de 18 à 75 ans victimes chaque année de violences conjugales, c'est-à-dire de violences physiques et/ou sexuelles exercées par leur conjoint ou leur ex-conjoint.

*Moyenne issue des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » réalisées entre 2012 et 2018 par l'Insee et l'ONDRP.

Pour un accompagnement social

Bien souvent, si les femmes subissent des violences conjugales, les enfants souffrent aussi. » Quand elle aide les victimes à faire les démarches administratives (recherche d'un hébergement d'urgence ou d'un logement pérenne, ouverture de droits à la CAF ou à la CPAM, (ré)insertion professionnelle...), l'assistante sociale du

CMS Nicaise Leveille met ainsi en place un accompagnement global pour toute la famille. D'où l'importance pour elle de travailler en lien étroit avec les différents partenaires institutionnels et associatifs au niveau du département, comme l'Aide sociale à l'enfance ou les centres d'accueil et d'hébergement. ● O. M.

Centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, mail de l'Égalité, 93120 La Courneuve. Rendez-vous au : 01 49 92 62 63 ou 06 29 87 63 43.

Service Action sociale, Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri, 93120 La Courneuve. Tél. : 01 49 92 61 00.

Aide sociale à l'enfance (ASE), 76, rue de la Convention, 93120 La Courneuve. Tél. : 01 48 38 58 02.

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

Une nouvelle vie pour notre ancien cinéma!



La culture est essentielle pour comprendre le monde et ses enjeux, trouver sa place dans la société et lutter contre les dérives quelles qu'elles soient. Il est de notre mission de permettre, dès le plus jeune âge, aux habitant-e-s de La Courneuve d'avoir accès à une culture exigeante et de qualité. C'est la raison pour laquelle nous mettons

tout en œuvre pour faciliter cet accès qui nous semble indispensable à la construction de soi. Après la mise en place d'un plan d'éducation artistique et culturelle (EAC) sur le temps scolaire qui propose à chaque élève des expériences collectives de découverte, de rencontre et d'échanges, je suis heureuse de vous informer de la réouverture de l'ancien cinéma L'Étoile, avenue Gabriel-Péri. Transformé en lieu destiné à soutenir les pratiques artistiques amateurs, ce cinéma à l'architecture si particulière, et labélisé « patrimoine régional remarquable », accueille désormais la compagnie de théâtre Les Enfants du Paradis. Celle-ci fera vivre le lieu et accompagnera les projets artistiques des Courneuvien-ne-s. Nous sommes fier-e-s de disposer d'un lieu dédié à ces pratiques et de compléter ainsi l'offre culturelle pour nos habitant-e-s. Cet espace sera un véritable lieu de vie dans lequel les usager-e-s pourront échanger sur leur pratique, tout en profitant d'un réel accompagnement administratif et artistique. ●

Soumya Bourouaha, maire-adjointe à l'accès de la culture

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Visite ministérielle : des annonces largement insuffisantes



Il aura fallu 18 mois au gouvernement pour réagir à la suite de la parution du rapport parlementaire qui pointait les failles de l'action de l'État en Seine-Saint-Denis sur la sécurité, l'éducation et la justice. Si le diagnostic du gouvernement avale celui que les acteurs locaux font sur le territoire depuis des années, les annonces ne sont pas à la hauteur.

Nous saluons certaines mesures comme la prime de 10 000€ euros qui a pour objectif d'inciter les fonctionnaires à rester sur le territoire – même si elle devra aussi être appliquée aux fonctionnaires hospitaliers – ou encore le recrutement de policie-re-s notamment dans notre ville. Mais le rattrapage à opérer nécessite des mesures bien plus importantes, en particulier pour l'éducation : nous attendons un véritable plan pluriannuel de recrutement d'enseignant-e-s et de personnel et d'investissement dans le bâti scolaire. Alors que 30% de la population de Seine-Saint-Denis a moins de 20 ans, ce sont encore le département et les villes qui répondent majoritairement aux besoins, prenant à leur charge le dédoublement des classes de CP et de CE1 ou en construisant des écoles et des collèges. Nous concentrons en Seine-Saint-Denis tous les défis de la société française : démographique, social, écologique. Pour y répondre, l'État doit faire des choix massifs et durables, et ces annonces ministérielles à court terme ne prennent pas encore la mesure des inégalités sur notre département. ●

André Joachim, premier adjoint au maire, vice-président du territoire de Plaine Commune

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

EuropaCity : la fin de l'entêtement du Gouvernement !



Ce projet inutile aurait détruit des terres agricoles, l'emploi local et les commerces déjà existants. La décision de mettre fin à ce projet d'artificialisation des terres est une bonne nouvelle pour tous les militant-e-s et les élu-e-s écologistes qui ont fait preuve d'un engagement sans faille contre EuropaCity. Mais la vigilance reste de mise, car le gouvernement ne renonce pas à l'urbanisation des terres

agricoles à travers la ZAC et la gare du triangle de Gonesse. Des projets alternatifs existent, ils ont été pensés et proposés mais ne reçoivent pas l'écoute et le soutien qu'ils méritent. Il est urgent de repenser le développement d'un territoire au regard de l'urgence climatique. C'est pourquoi il faut encourager le développement de ce territoire voisin en soutenant le projet CARMA qui vise à affirmer le rôle premier de ces terres : un rôle nourricier. C'est un projet qui encourage l'agriculture biologique, qui crée de l'emploi local non délocalisable. Le triangle de Gonesse doit être le réservoir alimentaire de la Région, avec des cultures bio et du maraîchage à destination des territoires voisins pour limiter l'impact sur le climat et sur les coûts. C'est une question de santé publique et de faciliter l'accès à une alimentation de qualité dans le territoire francilien. ●

Nabiha Rezkalla, Conseillère municipale. Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-les Verts Tél. : 07 82 22 28 00.

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Du changement et vite



Le Maire ne cesse de quémander au gouvernement des moyens, alors qu'il manque en vérité, surtout des capacités. C'est lui qui est la cause première de la stagnation de la Courneuve. On ne doit plus être l'otage d'un parti, qui croit encore nous tromper, après 70 ans d'échecs. La ville n'appartient pas à Gilles Poux, mais aux courneuvien-s qui vont le lui démontrer aux prochaines élections,

en mettant fin aux privilèges scandaleux de ceux qui exploitent la misère qu'ils osent dénoncer. Nous ne voulons plus croire aux éternelles balivernes de M. Poux qui n'a jamais réellement exercé sa fonction de maire. Toujours candidat jamais responsable, laissant la gestion de la ville à des gens qui ne sont pas d'ici et ne sortent pas de leurs bureaux. Il est incapable d'écouter les courneuvien-s pour décider ensemble de notre avenir. L'avenir se fera sans lui. Depuis trop d'années le responsable des difficultés de notre ville : salubrité, sécurité, emploi, impôts, dette, etc. Comment peut-il être fier de se pavaner devant les ministres et les caméras pour parler d'une situation qui n'a jamais résolu ? S'il n'y a rien qu'il assume et retourne là où il est né. Qu'il laisse les courneuvien-s construire leur vie, leur ville et d'en être fier. Mehdi Bouteghmès, Samir Kherouni et moi-même appelons Gilles Poux à renoncer à sa candidature pour faire le bilan de sa carrière politicienne. ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Le réveil des Courneuvien-s !



C'est avec une grande satisfaction et une vive émotion que nous constatons que notre appel lancé dans notre dernière tribune, à rejoindre notre future liste électorale pour les élections municipales 2020 a été entendu, pour que nous constituions ensemble une liste intégrant toutes les sensibilités politiques de notre commune, intégrant celles des 70% d'abstentionnistes écœurés par les

partis politiques classiques. Notre initiative suscite déjà de multiples soutiens et engagements pour la constitution de notre future liste. Les courneuvien-s ne se laisseront plus duper ni diviser, car notre appel vise à rassembler. Cet appel est celui du renouveau courneuvien-s, de son unité qui mettra un terme aux divisions créés par la stratégie politique totalitaire et sectaire du Maire qui divise notre commune et nous oppose les uns aux autres. Nous ne voulons plus croire aux éternelles balivernes claniques de M. Poux, mentalement sclérosé par son idéologie mortifère, incapable ni d'écouter les courneuvien-s ni de leur donner enfin le pouvoir de décider par eux-même de leur avenir. Cet avenir se fera donc, sans celui qui est depuis trop d'années le responsable de la très mauvaise réputation de notre ville : sa saleté, son insécurité, son chômage, ces tensions tribales intercommunautaires, ses impôts, sa dette énorme, etc. La suite de notre tribune est à lire sur la tribune Albin Phillippe. Rejoignez nous. ●

Samir Kherouni, samir.kherouni.municipales2020@upr.fr
Contactez nous : Parole.citoyen@gmail.com / mobile: 07 69 83 03 92

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Patrimoine

Une seconde vie pour l'ancien cinéma

Labellisé « patrimoine d'intérêt régional », l'ancien cinéma L'Étoile va pouvoir solliciter des financements et voir ainsi sa façade rénovée. D'ores et déjà, la compagnie Les Enfants du Paradis a pris possession des lieux pour y accueillir des projets de pratiques artistiques amateurs.

L'an passé, l'ancien cinéma L'Étoile obtenait le tout nouveau label « patrimoine d'intérêt régional » créé par la Région Île-de-France. « Ce label ne protège pas juridiquement, mais il donne de la visibilité et permet de solliciter des financements, notamment auprès de la Région », explique Mikaël Petitjean, chargé du patrimoine de la Ville au sein du service Arts, Culture et Territoire. Cette reconnaissance a permis à l'ancien cinéma d'être remarqué par l'opération « Sauvons nos monuments », montée par *Le Parisien*, en partenariat avec la Région et Dartagnans, une start-up de financement participatif spécialisée dans le patrimoine.

Un appel à projets a été lancé dans les départements d'Île-de-France et dans l'Oise; un comité a sélectionné dix-huit lieux mémorables ayant besoin d'être restaurés. L'ancien

cinéma L'Étoile a fait partie de cette sélection et pourra donc prétendre à des financements participatifs. « Dans un premier temps, nous allons pouvoir consolider le fronton, précise Mikaël Petitjean. La deuxième étape, en 2020, permettra de travailler la restauration des éléments décoratifs en ciment. »

Pour mémoire, c'est en 1926 que quatre frères italiens venus du Val d'Aoste, les Martin-Perolino, s'installent à la limite d'Aubervilliers et de La Courneuve. En 1934, ils acquièrent une parcelle rue Billaut, tout près de l'Hôtel de ville, des bains-douches et des lavoirs municipaux. Dans cette rue, qui deviendra l'avenue Gabriel-Péri, ils imaginent une salle de spectacle de 700 places destinée au cinéma et aux concerts, et engagent des travaux. Ils passent par une société pour une partie du gros œuvre, mais réalisent eux-mêmes, avec des amis et la famille, toute une partie

de la bâtisse, notamment la décoration, durant les week-ends. « Du coup, le bâtiment a une esthétique atypique, "familiale" qui emprunte au répertoire baroque et rococo avec cette façade assez spectaculaire », relève Mikaël Petitjean.

Sans attendre la restauration de la façade, une équipe artistique, la compagnie des Enfants du Paradis, est à pied d'œuvre à l'intérieur de l'ancien cinéma depuis début octobre. Elle bénéficie d'une convention pour une résidence de trois ans qui va lui permettre d'accueillir, d'accompagner techniquement et de conseiller des artistes et des associations qui souhaitent développer des projets artistiques amateurs.

Afin d'en savoir plus, chacun-e est invité à découvrir le lieu et la compagnie lors des portes ouvertes organisées le jeudi 21 novembre, de 18 à 20 heures. ●

Joëlle Cuvilliez



La façade de l'ancien cinéma bientôt rénovée.

PORTRAIT CITOYEN



Chantal Sylvain, médecin scolaire

Après vingt-huit ans au service de la santé des élèves de la ville, elle a pris sa retraite en mars. Un départ fêté avec admiration et tristesse par ses partenaires de la communauté éducative le jeudi 7 novembre, au collège Jean-Vilar.

Je fais partie d'une espèce en voie de disparition », glisse, avec un sourire, celle qui a continué à travailler jusqu'à 74 ans faute de remplaçant-e. « C'est un métier méconnu, peu valorisé et peu attractif financièrement. » La médecine scolaire connaît en effet une crise sans précédent, avec plus de 500 postes non pourvus à l'échelle nationale. Une situation catastrophique pour les familles en difficulté, qui n'ont souvent pas d'autre interlocuteur en matière de santé. « Ça fait belle lurette par exemple que la visite médicale obligatoire d'entrée au CP n'est plus réalisée systématiquement, alors qu'elle permet de détecter tout ce qui peut empêcher la bonne scolarité des élèves : troubles de la vision, de l'audition et de la croissance, difficultés d'apprentissage, retards de langage... »

Arrivée à La Courneuve en 1991, après un passage à Aubervilliers, Chantal Sylvain se souvient de « la période faste » où elle se partageait le

secteur avec deux autres médecins et se consacrait pleinement à son rôle de prévention. « Pour changer les choses, il faut créer une relation de confiance avec les enfants et leurs parents, en prenant le temps de les écouter, de leur parler et de leur expliquer ce qu'on va faire et pourquoi on va le faire. » Au fil des années, elle a vu ses moyens se dégrader et ses missions se multiplier : prise en charge des handicaps et des maladies chroniques, lutte contre l'obésité et les addictions... « À plusieurs reprises, j'ai été tentée de partir à Paris, où les médecins scolaires sont mieux payés et ont moins d'élèves à suivre, mais ça me semblait plus utile de rester. Et puis je connaissais bien la ville, les établissements et leurs équipes, c'est important de travailler ensemble pour s'assurer que les élèves vont bien, dans leur tête et dans leur corps. » Son départ laisse la ville sans médecin scolaire. ● Olivia Moulin

Plus d'infos sur : lacourneuve.fr

Livres

Mots pour maux

Mariel Sigogneau et Aude Rouairia ont en commun La Courneuve, l'écriture et des parcours de vie bouleversés par la violence et la détresse. Elles puisent leur résilience à la source de la création.

Mariel Sigogneau, l'écriture comme thérapie

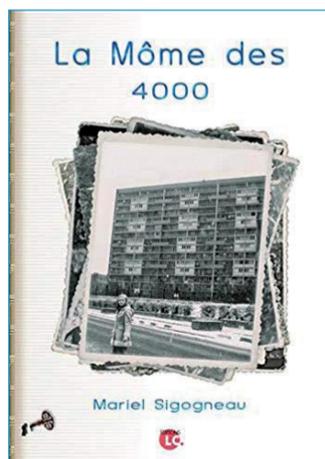


Léa Desjours

Elle a fini par ouvrir son « coffre à secrets », en publiant le roman autobiographique doux-amer *La Môme des 4 000*. Doux quand elle raconte son « enfance et adolescence heureuses dans la cité des 4 000, où les immeubles se confondaient avec le ciel ». Et amer quand elle retrace les épreuves vécues alors qu'elle était toute jeune femme : le racisme pesant sur le couple mixte qu'elle formait avec son compagnon, un avortement malgré elle, une agression...

C'est pour « se libérer du passé et avancer » que Mariel Sigogneau se raconte de 6 à 25 ans, dans ce récit simple et émouvant. L'ancienne Courneuvienne s'est mise à l'écriture après son divorce en 2008, en noircissant soir et nuit des carnets de textes pleins de rage, de détresse et... de poésie. « Quand je me suis aperçue que les textes que je publiais sur Facebook donnaient de l'émotion à certaines personnes, j'ai décidé d'en faire des recueils de poèmes. » Avec ses ouvrages, elle

part régulièrement à la rencontre des lecteurs et des lectrices dans des festivals ou des salons du livre. « J'aime bien partager et échanger avec les gens. C'est dur parfois, quand ils commencent à me raconter leurs propres souffrances, mais j'en fais aussi de la poésie. » ● Olivia Moulin

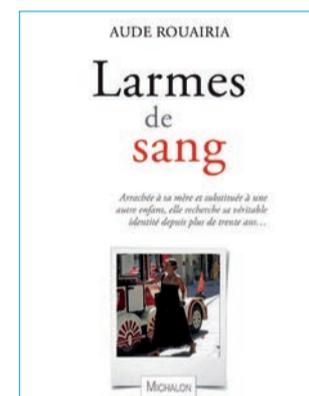


La Môme des 4 000, de Mariel Sigogneau, Éditions LC, 16 euros.

Aude Rouairia, l'émotion à fleur de plume

« Quand on enferme la vérité sous terre, elle s'y amasse, elle y prend une force telle d'explosion que, le jour où elle éclate, elle fait tout sauter avec elle. » Pour ouvrir la première page de son hallucinant récit de vie, Aude Rouairia a choisi de citer Zola. Pour le clore, elle reprend son célèbre « J'accuse... ! » Et entre les deux, elle nous livre 220 pages d'un témoignage bouleversant qui commence quand la petite Aude, victime d'une machination de ses grands-parents, est retirée de la garde de sa mère et placée dans une famille d'accueil. L'enfant née de l'amour d'une femme de bonne famille et d'un homme d'origine étrangère fait tache, ne correspond ni aux règles, ni au rang à tenir. Il s'agit de l'éliminer légalement, administrativement, en effaçant les traces de sa véritable identité. Officiellement, elle devient la fille des parents maltraitants qui l'ont prise en charge. Mais l'enfant a connu sa mère, elle se souvient de son

père. Devenue adulte, elle se lance dans une quête semée d'embûches, véritable course contre la montre de l'injustice. Commence alors un long combat où chaque bataille porte en elle le germe de terribles implosions. Un texte coup de poing au rythme haletant qui se lit comme un roman noir. ● Joëlle Cuvilliez



Larmes de sang, d'Aude Rouairia, Michalon Éditeur, 18 euros.



Rémy Deluze

Club sportif

Retour aux sources du Vo Vietnam

Le club Vo Son Long a changé son nom cet été pour Son Long Vo Thuat. Il affirme ainsi son retour aux sources : l'art martial, utile pour se défendre.



Les seize jeunes recrues du Son Long Vo Thuat s'entraînent au gymnase Jean-Guimier.

Avoir les seize enfants chahuter sur le parquet de la salle de danse de Jean-Guimier ce vendredi soir, on peine à croire que le cours du Son Long Vo Thuat va commencer. Il suffit pourtant que l'entraîneur Rodolphe Modestine frappe le sol avec un grand bambou pour que tout le monde se mette en place. Assises dans un coin, trois mères devisent en regardant leurs enfants. Toutes sont Courneuviennes. La première est la maman des jumeaux Marwane et Myriam, qui en sont à leur quatrième année au club. « *Et champions de France !* » lance-t-elle fièrement. Marame, la fille de la seconde maman, a 11 ans et pratique depuis quatre ans aussi. La mère de Rayanne, 10 ans, hésite : « *Ça passe tellement vite ! Ça fait déjà deux ans !* » Madame Nakil a emmené sa petite Basma, 8 ans, et son Mohamed-Reda, 10 ans, qui s'entraînent ce soir. À ses côtés, elle a aussi Hanas, son plus petit. « *Il a essayé cette année. Mais il n'a pas voulu continuer. Donc on attend l'année prochaine...* » Les parents n'assistent aux entraînements que le premier vendredi

du mois. Les autres jours, on leur demande de ne pas venir : « *C'est meilleur pour la concentration* » explique Idriss Songué, entraîneur et président du club.

L'atmosphère est conviviale et familiale. Ce soir, Alison Huet et ses deux fils, Aeron, 9 ans, et Owen, 7 ans, en sont la meilleure illustration. Pendant la séance des enfants, Alison assiste les entraîneurs. Elle est aussi au bureau de l'association. Mais quand vient l'horaire du cours adultes, elle devient élève...

Elle ne s'y est mise qu'il y a deux ans. « *Au début j'ai hésité. J'ai toujours voulu faire un sport de combat. Mais je n'ai jamais trouvé un club où je me sentais à l'aise. Ici, on est tous amis. C'est ce qui m'a donné l'envie d'essayer. Et depuis je n'ai plus lâché !* » « *Je lui apprend quelques trucs* », reconnaît timidement Aeron. « *Je me méfie de lui : il a un meilleur niveau que moi !* » rigole Alison.

Cette convivialité est une priorité pour le président du club. « *On va organiser deux sorties : une enfant et une parents-enfants.* » Trois stages sont prévus, dont l'un avec les parents. Le club participera aussi au Téléthon.

Cet été, le Vo Son Long est devenu le Son Long Vo Thuat. Le « style du dragon de la montagne » (« Vo Son Long ») faisait référence à la montagne où a été élevé le maître Nguyen Duc Moc, qui a importé ce style de Vo Vietnam dans les années 1950. « *Le sens du nouveau nom est à peu près le même, explique Idriss Songué. C'est "l'art*

guerrier du dragon de la montagne". » Un changement tout en subtilité qui traduit néanmoins une évolution de la pratique, plus fidèle au maître Moc. « *Quand nous étions le Vo Son Long, on était un peu vaniteux. Au fil du temps ça a été au détriment de l'objectif premier de l'art martial, qui est le combat, très efficace pour se défendre !* »

La méthode a changé : « *Avant, je me contentais d'enseigner des mouvements particuliers, quasiment indépendants les uns des autres. Maintenant, on apprend par enchaînements : des combinaisons poings-pieds. Ça rend les élèves plus autonomes beaucoup plus vite ! Une fois que je leur ai donné un enchaînement, ils peuvent l'améliorer par eux-mêmes.* » Club discret, le Son Long Vo Thuat n'en est pas moins passé de 26 licenciés (enfants et adultes) en 2017 à 43 cette année. « *Mais on préfère se limiter à une cinquantaine de membres* », dit Idriss. « *Parce qu'on veut que ce soit convivial et, chez les enfants, on essaie d'être toujours au moins deux professeurs aux entraînements.* » Cela permet aux jeunes licencié-e-s de briller régulièrement dans les compétitions. ●

Philippe Caro

Les entraînements ont lieu les mardis et vendredis (de 18h30 à 19h45 pour les enfants et de 20h à 22h pour les adultes) au gymnase Jean-Guimier, et le dimanche (de 10h à 12h) pour les adultes expérimentés, au dojo Docteur-Justice.

Renseignements, essai et inscription : vovietnam.lacourneuve@gmail.com



À l'entraînement, l'accent est mis sur l'apprentissage des combinaisons poings-pieds.

Calendrier des pompiers

Cette période de fin d'année est aussi celle des calendriers 2020. La vente de celui des sapeurs-pompiers, qui permet de soutenir les activités de leur Amicale, aura lieu le 16 novembre à La Courneuve. Les pompiers seront soit seuls, soit en binôme, toujours en uniforme. Un reçu numéroté sera obligatoirement remis à chaque acheteur-euse. En cas de doute sur l'identité de la personne, ne pas hésiter à appeler le centre de secours au 01 43 11 44 18. ●

Seniors

Le plein de sorties avec la carte Ikaria

Favoriser l'accès aux activités artistiques, citoyennes, culturelles et sportives. Avec la carte Ikaria, lancée ce 15 novembre en Seine-Saint-Denis, les habitant-e-s âgés de plus de 60 ans bénéficieront de tarifs réduits ou gratuits et d'offres privilégiées (visites guidées, créneaux horaires dédiés, équipements spécifiques...) auprès d'un réseau de partenaires, tels le Centre culturel Jean-Houdremont à La Courneuve ou le Musée de l'air et de l'espace au Bourget. À compter de leur 65^e anniversaire, ils recevront aussi un

chéquier-cadeau de 100 euros tous les cinq ans, à utiliser dans ces structures. Pour commander la carte Ikaria, accessible sans conditions de ressources sur présentation de justificatifs d'âge et de domicile, il suffit d'imprimer le formulaire d'inscription ou de le remplir directement sur le site : ssd.fr/ikaria, à partir du 15 novembre. Les personnes qui feront la démarche avant le 31 janvier obtiendront un cadeau de bienvenue à choisir entre plusieurs offres, dont quatre places gratuites pour le cinéma L'Étoile. ● Olivia Moulin

Houdremont en ligne !

Retrouvez toute la programmation du centre culturel Jean-Houdremont sur <https://houdremont.lacourneuve.fr> Vous aurez également accès à la billetterie en ligne.



Salon du livre jeunesse

Prenez le temps...

Le temps de lire des bandes dessinées, romans et albums illustrés en tout genre et pour tous les âges, des tout-petits aux adolescents, le temps de flâner parmi les 450 stands d'exposition, le temps d'échanger avec l'un-e des 250 auteur-e-s et illustrateurs-rices présents au cours d'une séance de dédicace, le temps de participer à un atelier d'écriture ou de lecture, le temps de découvrir la production éditoriale de

l'île de la Réunion, grande invitée de ce salon... Pour sa 35^e édition, organisée du 27 novembre au 2 décembre à Montreuil, le plus grand rendez-vous européen de la littérature jeunesse a justement choisi de faire « l'éloge de la lenteur » en offrant aux jeunes et à leurs familles toujours plus d'occasions de rêver et de s'évader. Un événement incontournable, pour lequel *Regards* vous offre une invitation (voir ci-dessous). ● Olivia Moulin

État civil

NAISSANCES

OCTOBRE

• 1 Malika Sadia • 2 Assya Diarra • 3 Kaïs Abbadi • 7 Rahim Mohamed • 11 Billal Said • 16 Abiyama'el Dede • 16 Lila Haddouche • 17 Kaïs Luvunga • 19 Mamadou Kone • 20 Solal dorzin • 21 Emma Tenkoua Ngongang • 21 Mira Haddouchi • 25 Hanna Ichaoui •

MARIAGES

• Victor De Azevedo et Christelle Schatz • Ranganlal Sinnathamby et Dharsiga Appadurai Sathasivam •

DÉCÈS

• Amina Maoulida •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis. MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. - Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve. - Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 20h Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.

EN PRATIQUE

OÙ ? Espace Paris-Est-Montreuil, 128, rue de Paris, 93100 Montreuil.

QUAND ? Mercredi 27 novembre, jeudi 28 novembre et lundi 2 décembre de 9h à 18h, vendredi 29 novembre de 9h à 21h30, samedi 30 novembre de 9h à 20h, dimanche 1^{er} décembre de 10h à 19h et lundi 2 décembre de 9h à 18h.

COMBIEN ?

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeur-euse-s d'emploi, les bénéficiaires du RSA, les personnes handicapées et leur accompagnateur-trice ; gratuit du mercredi au vendredi pour tout-e-s et accès payant à 5 euros (comprenant un Chèque Lire de 4 euros à dépenser sur place pour un billet acheté en ligne) du samedi au lundi pour les plus de 18 ans. Plus d'informations sur : <https://slpplus.fr>

INVITATION

SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE 27 NOV. - 02 DÉC.19 / MONTREUIL

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Regards, le journal de La Courneuve ont le plaisir de vous offrir une entrée gratuite

VALABLE POUR 1 VISITE / 1 PERSONNE À DÉCOUPER ET À PRÉSENTER AUX ENTRÉES SITUÉES RUE ÉTIENNE MARCEL : PORTES A ET B, SANS PASSER PAR LES CAISSES.

Espace Paris - Est - Montreuil 128, rue de Paris - Montreuil métro 9 arrêt Robespierre - sortie 2 rue Barbès bus 102 place Gambetta - Gare de Rosny - arrêt Sorins Toute sortie est définitive.

#inseinesaintdenis ——— slpplus.fr



SLPJ930002

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT www.seine-saint-denis.fr



À L'Étoile

Tous les films du 14 novembre au 27 novembre 2019

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 48 35 23 04 - www.lacourneuve.fr

Tarif plein : 6 €, tarif réduit : 5 €, tarif découverte : 3 €, abonné adulte : 4 €, abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €, séance 3D : +1 €, tarif moins de 18 ans : 4 €.

Debout sur la montagne

France, 2019, 1h45. De **Sébastien Betbeder**.
Ven. 15 à 20h30, dim. 17 à 16h, lun. 18 à 18h.

Maléfique – Le Pouvoir du mal

États-Unis, 2019, VF, 1h58. De **Joachim Ronning**.
Ven. 15 à 18h30, sam. 16 à 14h, dim. 17 à 14h.
À PARTIR DE 9 ANS

Bigil

Inde, 2019, VOSTFR (Tamoul), 2h58. De **Atlee Kumar**.
Sam. 16 à 19h30, dim. 17 à 18h.

Willy et le Lac gelé

Hongrie, 2019, VF, 1h10. De **Zsolt Pálfi**.
Sam. 16 à 16h, dim. 17 à 10h (CINÉ-P'TIT DÉJ)
À PARTIR DE 4 ANS

MARDI 19 NOVEMBRE • 19h Soirée

Jazz et Cinéma #1 Amateurs de Jazz.

Concert. 45 mn.
Répétition d'orchestre
Allemagne/Italie, 1979, VOSTF, 1h10. De **Federico Fellini**.

Hors normes

France, 2019, 1h54. De **Éric Toledano et Olivier Nakache**.
Mer. 20 à 18h, ven. 22 à 16h30,
sam. 23 à 20h15, dim. 24 à 11h, lun. 25 à 12h.

Terminal Sud

France, 2019, 1h36. De **Rabah Ameur-Zaïmeche**.
Mer. 20 à 20h, ven. 22 à 12h et 18h30,
sam. 23 à 16h, dim. 24 à 18h, lun. 25 à 20h30.

Les Mains en l'air

France, 2010, 1h30. De **Romain Goupil**.
Mer. 20 à 14h (CINÉ-DÉBAT).
À PARTIR DE 9 ANS

Abominable

États-Unis, 2019, VF, 1h37. De **Jill Culton & Todd Wilderman**.
Mer. 20 à 16h, sam. 23 à 14h, dim. 24 à 14h.
À PARTIR DE 7 ANS

Martin Eden

Italie, 2019, vostfr, 2h07. De **Pietro Marcello**.
Ven. 22 (CINÉ-THÉ) à 14h et 20h30, sam. 23 à 18h,
lun. 25 à 18h.

Hôtel du Nord

France, 1930, 1h30. De **Marcel Carné**.
Dim. 24 à 16h.
La séance sera suivie d'un échange avec Claudine Le Pallec Marand, docteure en cinéma.
TARIF 3 EUROS

Le Voyage dans la lune

Norvège, 2019, VF, 1h20. De **Rasmus A. Sivertsen**.
Mer. 27 à 14h.
À PARTIR DE 6 ANS

Docteur Sleep

France, 2019, VOSTFR/VF, 2h32. De **Mike Flanagan**.
Mer. 27 à 18h.

Un monde plus grand

France, 2019, 1h40. De **Fabienne Berthaud**.
Mer. 27 à 16h.

L'ÉTOILE EST SUR f t

Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

16 NOVEMBRE

ASSOCIATION ATELIERS DO IT YOURSELF



Lea Desjours

Réparation de vélos, ateliers créatifs, dégustation de soupes, nettoyage de quartier sont organisés avec les associations Études et chantiers, La Courneuve Environnement, Fazia & Hakima et Maison des Jonglages.
Cour des Maraîchers, de 13h à 16h.

18 NOVEMBRE ET 2 DÉCEMBRE

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES



V. S.

Cet atelier est idéal pour prévenir les chutes et la perte de l'équilibre qui arrivent souvent passé un certain âge. En partenariat avec la Maison Marcel-Paul et le Centre municipal de santé.
Centre municipal de santé, 2, mail de l'Égalité, de 9h à 10h15 ou de 10h30 à 11h45. Inscription et renseignements au 01 43 11 80 62.

19 ET 20 NOVEMBRE

THÉÂTRE COMMENT MOI JE

Ogres, châteaux et forêts jalonnent le chemin d'une petite fille seule dans ce conte initiatique joué par des marionnettes.
Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, à 10h et 14h30.
À PARTIR DE 5 ANS

20 NOVEMBRE

SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES

Pour les enfants à partir de 6 ans et les adultes. Apportez votre carnet de santé.
Centre municipal de santé, salle de PMI au 1^{er} étage, de 13h30 à 15h30.

MÉDIATHÈQUE LECTURES D'HISTOIRES

Découvrez une sélection d'histoires concoctée par vos bibliothécaires.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 18h.
À PARTIR DE 4 ANS

ANNIVERSAIRE LES 10 ANS DU CCE

Les anciens membres du Conseil communal des enfants (CCE) seront présents pour faire le bilan de cette instance et se remémorer les débats et projets réalisés. Dix années citoyennes riches en émotions, rires et échanges ! Tout cela en présence des élu-e-s et autour d'un grand gâteau.
Maison de la citoyenneté, à 18h.
LIRE PAGE 7

LIRE PAGE 7

21 NOVEMBRE

VISITE ANCIEN CINÉMA L'ÉTOILE

Retournez sur les traces de ce bâtiment classé patrimoine d'intérêt régional, avec sa façade originale. Construit par les quatre frères italiens Martin-Perolino, cet ancien lieu de culture sera restauré prochainement.
21, avenue Gabriel-Péri, de 18h à 20h. Gratuit.
LIRE PAGE 11

22 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

Cécile Demaison contera une histoire d'aventures aux côtés d'Ulysse le héros aux mille russes !
Médiathèque Aimé-Césaire, à 11h.

23 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE DES LIVRES EN LIVE !

Cette création, qui mêle théâtre, musique et images projetées, est inspirée d'albums jeunesse : *Sauvage*, *Les Dents de la jungle* et *Tous les monstres ont peur du noir*. Séance animée par le collectif I am a bird. Avec Constance Arizzoli, vidéaste, et Mélodie Marcq, comédienne et musicienne.
Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, à 12h. À PARTIR DE 6 MOIS

VISITE BALADE ITALIENNE

Partez à la recherche des empreintes visibles et invisibles des Italiens de l'ancienne route de Flandre ! Observons les détails de l'architecture, la disposition de l'espace : pergolas, terrasses et mosaïques.
À 14h30 au rond-point du 8-Mai-1945.
Tarif : 15 euros. Durée : 2 heures. Réservations sur exploreparis.com

25 NOVEMBRE

VIOLENCES MOBILISATION POUR LES FEMMES

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes, rendez-vous au rond-point des Quatre-Routes pour dire stop aux féminicides.
Place du 8-Mai-1945, à 16h. LIRE PAGE 8 ET 9
Voir sur www.lacourneuve.fr

DU 25 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

EXPOSITION « HOMMAGE À JAMES MARSON »

Cette exposition retrace les combats menés James Marson, maire de La Courneuve de 1973 et 1996 et député entre 1975 à 1986.
Maison de la citoyenneté.

30 NOVEMBRE

BAPTÊME LA MDC EST RENOMMÉE



Virginie Salot

En hommage à l'ancien maire disparu en 2017, la Maison de la citoyenneté prendra le nom de James Marson. Une journée est organisée à l'occasion de cette attribution et en l'honneur de l'élu et de l'homme.
Maison de la citoyenneté, à 11h.

27 NOVEMBRE

SPECTACLE LES MARIONNETTES FANTASTIQUES



F. Guenet

Ce spectacle visuel puise aux arts du conte avec des histoires captivantes mêlant sorts magiques et combats d'épées, sublimes par la virtuosité de la manipulation.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30.
À PARTIR DE 6 ANS

JEUNESSE LC'MAG



V. S.

Venez assister à l'enregistrement de l'émission réalisée par les jeunes Courneuviennes et Courneuviens. Ce numéro est consacré à la réussite.
Maison de la citoyenneté, à 18h30.

28 NOVEMBRE

ENFANCE INSTALLATION DU CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS

Les nouveaux élu-e-s recevront leur écharpe et se réuniront en séance plénière pour se présenter.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

EXPOSITION « TRÉSORS DE BANLIEUES »

La ville de Gennevilliers accueille l'exposition « Trésors de banlieues » réunissant près de 260 œuvres, dont certaines sont courneuviennes !
Halle des Grésillons, 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers (métro : ligne 13).

JUSQU'AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

EXPOSITION « NOURRIR PARIS »



L. D.

Un tri vertigineux a été réalisé parmi les 25 000 à 35 000 objets de la collection d'outils maraîchers que la ville a sauvegardés. L'exposition « Nourrir Paris » ouverte depuis le 5 novembre est l'occasion d'en découvrir certains.
Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier, Paris (IV^e). Du mardi au samedi, de 13h à 19h.
ENTRÉE LIBRE

Morlaye Touré, entrepreneur et ancien footballeur professionnel

« Tu peux devenir la personne que tu as envie d'être »

Morlaye Touré a transposé la rigueur apprise dans le monde du football professionnel à celui de l'entreprise. À la tête de deux restaurants de cuisine africaine à Paris, il rêve de créer une chaîne d'alimentation internationale.

Difficile de ne pas repérer le néon qui illumine le restaurant où Morlaye Touré, son propriétaire, nous reçoit. Ses lettres rougeoyantes composent l'expression « Straight Outta Château d'eau ». Inspirée par le nom d'un rappeur, la formule rappelle le lieu où Morlaye Touré a ouvert son premier restaurant, dans le X^e arrondissement. Un clin d'œil aussi aux quartiers populaires dont est issu le jeune entrepreneur au riche parcours, qui l'a mené au football professionnel puis à la cuisine africaine.

Né en 1984, Morlaye Touré fait sa scolarité à La Courneuve : école primaire Saint-Exupéry, collège Raymond-Poincaré, lycée Jacques-Brel. Son père, un comptable d'origine guinéenne, s'y est installé dans les années 1960, rejoint par sa mère. Ils habitent alors à la « Cité d'Inter », passage de la Croix-blanche. « *Le secret de ma réussite, c'est cette famille très soudée* », explique-t-il. Son frère jumeau, Abraham, a lui-même monté une boîte de production appelée Bankall Films et donne des cours de théâtre dans les établissements scolaires.

L'école ne plaît pas à Morlaye Touré, surtout passionné par le sport. « À l'âge de 16 ans, on m'a décelé un talent pour le football », raconte-t-il. Il se lance et

« signe » avec le club d'Aubervilliers en championnat de France amateur. Très vite, il intègre le circuit professionnel et tout s'enchaîne : l'Angleterre, Vitrolles, Toulon, l'Allemagne, le Canada... Ce parcours dure dix ans, jusqu'à ses



29 ans où, après un précontrat avec un club canadien, il décide d'arrêter. Rétrospectivement, le monde du football lui apparaît « très difficile ». Il témoigne : « *Quand on est jeune, on ne voit que les bons côtés du professionnalisme, mais beaucoup de gens galèrent.* » « Ça

marche au mental : soit on lâche tout, soit on serre les dents », ajoute-t-il. Cette expérience lui a appris la gestion du stress, la rigueur, la persévérance, le travail d'équipe, l'écoute, la

concentration : autant de notions qui s'appliquent dans la vie de tous les jours. Sa chance : « *Avoir anticipé, alors que beaucoup de jeunes ne prennent pas de recul : ils ne se rendent pas compte que la carrière de footballeur est courte.* »

Sa chance aussi : avoir rencontré des personnes qui l'ont aidé à faire les bons choix. Un collègue lui a donné ce conseil : « *Ici, en Amérique, si tu travailles fort et que tu réussis à économiser 50 dollars, tu peux devenir la personne que tu as envie d'être.* » « *Je me suis dit : bingo ! Je vais économiser cette somme-là et après je choisirai ce que je veux faire.* »

« *Je savais que je voulais créer ma propre société, mais dans quel secteur, c'était la grande question* », se rappelle-t-il. C'est en allant manger dans un fastfood coréen à Montréal qu'il pense à adapter la nourriture africaine aux codes occidentaux. Revenu en France, il lance le 5 mai 2015 le restaurant Osè African Cuisine, surfant sur l'essor de la cuisine exotique. À partir de 2017, la progression est exponentielle. D'où un deuxième restaurant près de la gare

Saint-Lazare. Sa force : tout est préparé devant les clients, en circuit court, vendu par un personnel souriant. Quant au prix, on peut manger pour 9 euros un repas complet.

Maintenant fiancé et père de deux enfants, Morlaye Touré a toujours de l'ambition. Il compte ouvrir un troisième restaurant en 2020 à Paris mais aussi, plus tard, des restaurants en province, voire à l'étranger, « *sur Times Square à New York* ». « *Les gens doivent se dire : manger africain, c'est manger à Osè* », se prend-il à rêver. Il maintient le lien avec La Courneuve, ses parents y résidant encore et lui-même s'y rendant chaque semaine. « *Ce que je suis devenu est dû à ce que j'ai appris à La Courneuve*, reconnaît-il. *Mes amis et ma famille m'ont permis de ne pas lâcher, d'aller au bout de mes idées.* » ●

Nicolas Liébault



Mes amis et ma famille m'ont permis de ne pas lâcher, d'aller au bout de mes idées. »